



Novembre 2007

Synthèses

Une année difficile pour les broutards

Après une situation 2006 très favorable à la filière, le potentiel de production s'accroît en 2007. Cependant, le marché des broutards fortement dépendant de la demande italienne connaît un repli de ses exportations au cours du premier semestre 2007. Depuis fin juillet 2007, l'extension des foyers de fièvre catarrhale depuis le Nord-Est de la France vers le bassin allaitant réduit les possibilités d'exportation des animaux vivants. L'impact sur les prix se ressent à partir de septembre 2007.

Un potentiel de production qui s'accroît

Après avoir enregistré une perte de près de 97 000 têtes en 2006, le cheptel bovin français retrouve en 2007 l'effectif global qu'il comptait en 2005. Les types de production évoluent cependant différemment avec une perte importante du troupeau de vaches laitières (– 137 000 têtes depuis 2005) quasiment compensée par l'augmentation du troupeau de vaches nourrices (+ 105 000 têtes). Cette évolution pourrait entraîner dès 2008 une augmentation de la production de jeunes bovins. La croissance de 63 000 têtes en 2007 de l'effectif des bovins de 1 à 2 ans peut traduire le recul des exportations de jeunes broutards.

Un marché français fortement dépendant de la demande italienne

Les débouchés de broutards français sont assurés par les exportations d'animaux d'élevage à l'intérieur de

l'Union Européenne. Deux pays totalisent plus de 95 % des exportations. Le principal client est l'Italie avec près de 83 % des débouchés en 2005 et 84,5 % en 2006 ; l'Espagne se place

en deuxième position avec des volumes très inférieurs qui représentent près de 13 % des échanges en 2005 et seulement 11 % des échanges l'année suivante.

Effectif (1 000 têtes)	Mai 2005	Mai 2006	Évolution 2006/2005 (%)	Mai 2007	Évolution 2007/2006 (%)	Évolution 2007/2005 (%)
Vaches nourrices	4 045	4 079	+ 0,84	4 150	+ 1,74	+ 2,60
Vaches laitières	3 734	3 666	– 1,83	3 597	– 1,87	– 3,66
Total bovins de 2 ans et plus (autres que vaches)	2 610	2 566	– 1,67	2 578	+ 0,47	– 1,21
Total bovins de 1 à 2 ans	3 691	3 698	+ 0,20	3 761	+ 1,70	+ 1,90
Total bovins de moins de 1 an	5 278	5 252	– 0,49	5 272	+ 0,38	– 0,12
Veaux de boucherie	631	612	– 2,96	603	– 1,53	– 4,44
Autres veaux de moins de 1 an	4 647	4 639	– 0,16	4 669	+ 0,63	+ 0,47
Total bovins	19 358	19 261	– 0,50	19 358	+ 0,50	+ 0,00

Source : Agreste, enquêtes cheptel, résultats au 1^{er} mai 2007 issus de la BDNi calés sur les résultats des enquêtes de mai précédentes

Entre 2005 et 2006, les effectifs exportés à destination de l'Italie ont augmenté globalement de 14 000 têtes, (+ 1,5 %). Cette variation résulte essentiellement de l'augmentation des exportations de gros bovins mâles de 23 400 têtes (+ 3,8 %) alors qu'en parallèle les exportations de jeunes broutards baissent de 4 700 têtes et celles des génisses de 4 800 têtes.

Pour 2007, le cumul des échanges réalisés au cours des huit premiers mois de l'année à destination de l'Italie est en net recul par rapport à celui enregistré à la même période en 2006 (- 45 300 têtes) mais supérieur à celui de 2005 (+ 8 700 têtes). La demande italienne en jeunes broutards se replie (- 10 000 têtes par rapport à 2005 ou 2006) mais, surtout, les envois de gros bovins diminuent de 40 000 têtes par rapport à 2006 sans cependant revenir aux effectifs de 2005 qui étaient encore plus bas pour cette catégorie. De plus, étant donné le potentiel de production élevé en broutards, un grand nombre d'animaux a été fini en France comme en témoigne l'abatage de plus de 105 000 têtes de bovins mâles de janvier à août 2007 par rapport à la même période de 2006.

Des prix liés aux crises sanitaires

Après avoir bénéficié en 2006 de cours globalement très favorables, le marché des broutards enregistre en 2007 pour toutes les catégories une chute des prix.

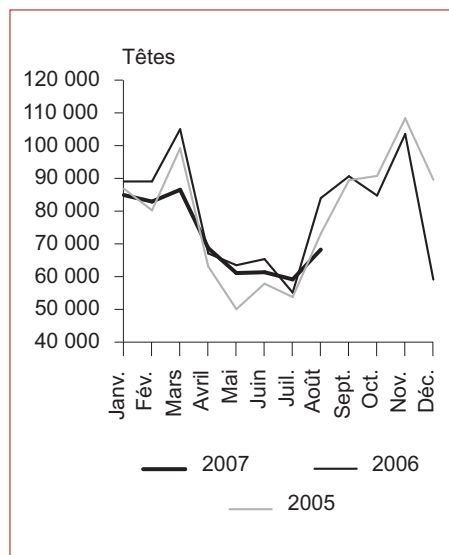
Les cotations de bovins maigres ont débuté l'année avec une relative stabilité avec des cours qui avaient retrouvé des valeurs plus proches de 2005 que de 2006. Cependant, la remontée des prix qui intervient habituellement fin mai n'a pu avoir lieu. Au contraire, la tendance à la baisse s'accroît les semaines suivantes même si une légère reprise est enregistrée fin août. De nouvelles perturbations en septembre entraînent même une interruption des cotations officielles les semaines 39 et 40. On enregistre ensuite des prix inférieurs de 0,40 €/kg vif en bovin maigre limousin de 6-12 mois par rapport à la même période en 2006 ou 2005.

Pour les jeunes bovins R, la chute des cours a été régulière au cours des six premiers mois de l'année enregistrant en mai des pertes de 0,60 € par rapport à 2006 et de 0,20 € par rapport à 2005. Une remontée des cours s'effectue en juillet août et permet de revenir

à des valeurs proches de celles de 2005 en septembre.

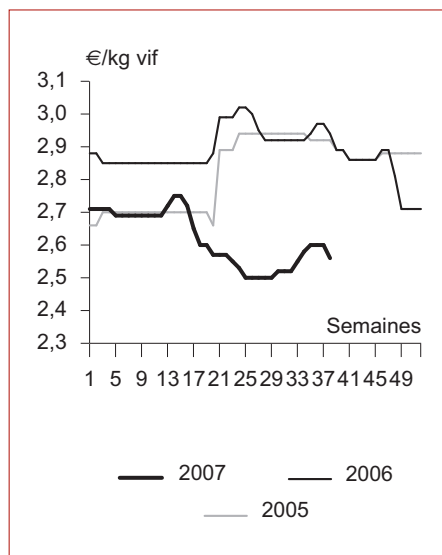
Ces fluctuations du marché pourraient trouver des explications principalement dans l'impact des crises sanitaires sur la filière. En 2006, la filière avait profité des répercussions de l'influenza aviaire qui avait entraîné un report de consommation sur la viande bovine. Ce report a été particulièrement marqué en Italie qui a augmenté de 14 000 têtes ses importations de broutards depuis la France en 2006 par rapport à 2005. Il en résulte une montée des cours des broutards surtout aux deux premiers trimestres. Au début de l'année 2007, le retour à la normale de la consommation de viande de volailles n'est pas favorable à celle de la viande bovine, la demande italienne est donc plus faible. À cela, s'ajoute l'augmentation significative du prix des aliments nécessaires à l'engraissement des animaux qui freine les importations italiennes de broutards. On assiste à un retour à la normale des cours des bovins maigres qui reviennent vers leur niveau de 2005 avant d'accuser un net recul. Depuis fin juillet 2007, l'extension des foyers de fièvre catarrhale depuis le Nord-Est de la France vers le bassin allaitant a progressivement réduit les possibilités d'exportation des

Baisse des exportations françaises de broutards vers l'Italie en 2007 par rapport à 2006



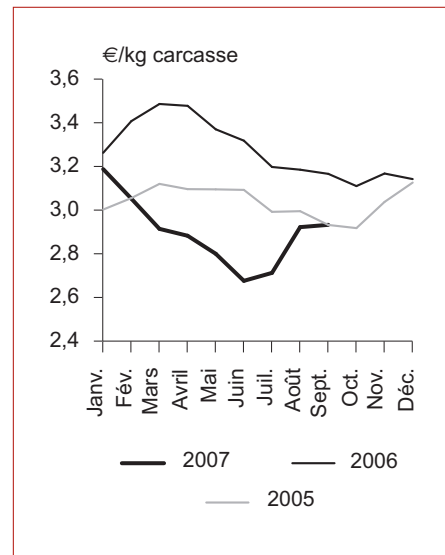
Source : Douanes

Bovins maigres limousins : pas d'augmentation saisonnière des prix à l'été 2007



Source : Office de l'élevage, cotation des bovins maigres limousins de 6-12 mois

Chute des cotations de jeunes bovins de classe R en 2007

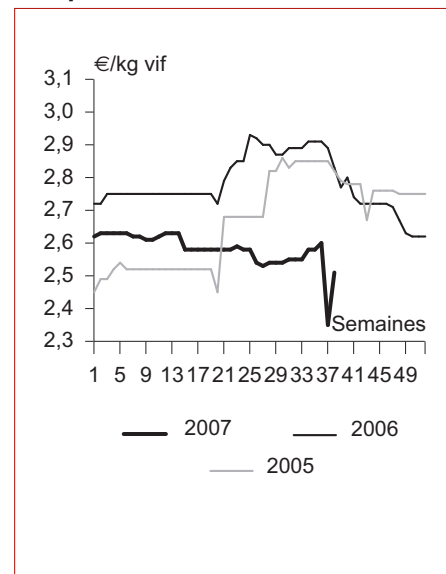


Source : Office de l'élevage

animaux vivants. Le bassin charolais a ensuite été aussi touché. Cependant, l'impact sur les prix ne se fait sentir qu'à partir de septembre.

Les conséquences réelles de cette crise sanitaire sur les volumes d'exportation et les prix devront toutefois s'apprécier dans la durée.

Bovins maigres charolais : pas d'augmentation saisonnière des prix à l'été 2007



Source : Office de l'élevage, cotation des bovins maigres charolais de 6-12 mois

Sources et définitions

■ Les principales sources :

l'enquête cheptel bovins réalisée par le Scees et la base de données nationale d'identification bovine (BDNI) pour les effectifs.

les statistiques des Douanes pour le commerce extérieur des animaux vivants.

l'office de l'élevage pour les cotations d'animaux vivants.

■ Définitions :

ont été pris en compte dans la catégorie « Broutards » du commerce extérieur :

- les animaux maigres de 6-12 mois.
- les génisses.
- les gros bovins mâles non castrés.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur les gros animaux sont disponibles dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Mais aussi :

Les publications AGRESTE :

- « Conjoncture animaux de boucherie », Agreste - Conjoncture, n° 10, octobre 2007.
- « Légère reprise de la production bovine en 2007 », Agreste - Conjoncture, n° 10, juillet 2007.

Le Centre de Documentation et d'Information AGRESTE : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

BDNI : base de données nationales d'identification



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général

SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Virginie Madelin
Rédacteur : Nadine Loirette
Composition : SCEES Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2007

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr